



**Je souhaite à tous mes Amis lecteurs, mes Meilleurs Vœux Philatéliques et Culturels, pour l'Année Nouvelle.**

**Informations philatéliques** : la saison 2017 débute le 1<sup>er</sup> janvier par une augmentation des tarifs postaux (entre 3,5% et 6,3%)  
Il y a également la suppression, à compter du 1<sup>er</sup> janvier, des "gravures" de timbres gommés, d'après le poinçon en taille-douce.  
L'élection du timbre 2016 aura lieu du 02 janv. à 12h au 28 avril 2017 sur le site : [laposte.fr/electiondutimbre.fr](http://laposte.fr/electiondutimbre.fr)

## BONNE ANNÉE 2017

Qu'elle nous apporte la Paix sur la Terre, en nous protégeant contre toutes les formes d'intégrisme et d'obscurantisme dans le respect de notre belle Planète bleue.



METZ - Façade Nord de la cathédrale Saint-Étienne et sa tour du Chapitre



Coucher de soleil du 1<sup>er</sup> décembre 2016, depuis mon balcon

### 9 janvier 2017 : **Carnet – Reflets – Paysages du Monde**

**Le reflet** : c'est, en physique, l'image virtuelle formée par la réflexion spéculaire d'un objet sur une surface (à la manière d'un miroir). La nature spéculaire de la réflexion est liée aux caractéristiques du corps réfléchissant. Les formes les plus connues s'obtiennent par réflexion sur une surface métallique, miroir, verre ou eau. L'image virtuelle est inversée et se trouve de manière symétrique à l'objet par rapport au plan de réflexion - lois de Snelle – Descartes (Willebrord Snell van Royen, ou Snellius, juin 1580-oct.1626, humaniste, mathématicien, physicien) - (René Descartes, mars 1596-fév.1650, philosophe, mathématicien, physicien – tois TP : mai 1937, "Discours de (et sur) la méthode" et avril 1996, 400<sup>e</sup> anniv. de sa naissance).  
Les lois de Snell-Descartes décrivent le comportement de la lumière à l'interface de deux milieux : la réflexion et la réfraction, base de l'optique géométrique.

### 2017 : Année Internationale du Tourisme Durable pour le Développement

Douze pays sont représentés, et ainsi, presque tous les continents : l'Amérique du Sud avec la Bolivie et le Chili, l'Amérique du Nord avec les États-Unis, l'Afrique avec l'Égypte et Madagascar, la Tanzanie et le Botswana, l'Europe avec la France, l'Italie et le Danemark avec sa partie située au Groenland, l'Asie avec l'Indonésie et le Japon.



Le reflet d'un paysage, sur une surface d'eau, représente une source d'inspiration, de fascination et souvent, une prouesse technique.

Les reflets ont ainsi la propriété de transformer complètement un paysage ou un décor, en jouant sur les effets de miroir ou en déformant quelque peu l'image reflétée, telle une loupe, pour lui donner un aspect irréel. Souvent, les nuances d'éclairages apportés par la lumière du soleil et sa dispersion perturberont quelque peu cette symétrie, et permettront un résultat encore plus fascinant.



Fiche technique : 09/01/2017 - réf. 11 17 \_\_\_\_ - Carnet : Reflets - Paysages du Monde

Timbre à Date - P.J. : 07/01/2017  
au Carré Encre - Paris (75)

"Année Internationale du Tourisme Durable pour le Développement" - avec de somptueux paysages rendant hommage à la nature et ses richesses à travers le Monde. L'effet est accentué par le fait que la réalité se reflète sur un plan d'eau.

Création : Photographies de l'Agence Hemis - Mise en page : Sylvie PATTE et Tanguy BESSET - Impression : Héliogravure  
Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie – Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm  
(33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France (12 TVP à 0,85 €)  
Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Prix du carnet : 10,20 € - Tirage : 4 000 000 carnets

**Visuels** : d'après des photos de l'agence française indépendante de photographes Hemis ([hemis.fr](http://hemis.fr)) spécialisée en voyage, tourisme, nature et environnement. Elle a été créée et gérée par 2 photographes passionnés par leur métier.

Conçu par : Sylvie PATTE  
et Tanguy BESSET







**INDONESIE - BALI - NUSA DUA** - un coucher de soleil - photo : © Hoffmann Per-André / hemis.fr

**Visuel** : La végétation de la plage de Nusa Dua se reflétant sur l'eau.

Nusa Dua est une localité située sur la péninsule de Bukit, dans le Sud de l'île de Bali (île indonésienne située entre Java et Lombok – Petites îles de la Sonde (Kepulauan Nusa Tenggara)). Elle se trouve à environ 40 kilomètres au Sud de Denpasar, la capitale de la province de Bali. L'endroit abrite de nombreux lieux touristiques liés à son littoral de calcaire corallien, tels Jimbaran Beach et Garuda Wisnu Kencana. Les premiers investissements sur le site ont débuté en 1973 avec l'aide de la Banque mondiale.

La plage de Nusa Dua est appréciée pour la possibilité de pratiquer une multitude de sports nautiques, du parachute au jet ski en passant par le ski nautique et le surf. C'est le lieu où s'est tenue, en décembre 2007, la 13<sup>e</sup> conférence des parties (ou des Etats signataires) à Bali, consacrée aux problèmes du changement climatique mondial.

**EGYPTE - DESERT LIBYQUE – OASIS de SIWA** - photo : © Frumm John / hemis.fr

**Visuel** : L'oasis de Siwa, avec effet miroir, dans le désert libyque.

Cette oasis révèle une Egypte plus authentique et plus naturelle, un émerveillement du à la beauté de ce désert. L'oasis de Siwa (Sioua, ou oasis d'Amon – située à 24 m sous le niveau de la mer), elle se positionne à 300 km au Sud-Ouest de Marsa-Matrouh et à 70 km de la frontière Libyenne. C'est la plus au Nord des cinq grandes oasis du désert Libyque (une partie du Sahara, à l'extrémité de la dépression de Qattara).

Elle est habitée par des descendants du peuple Berbère, les Siwis (le dialecte Siwie est différent de l'arabe).

L'oasis est un lieu à part, en Egypte. Une partie de son sol, constituée de calcaire, est appelée "le désert blanc".

**Lieux particuliers** : Shali, la vieille ville, le Gebel El-Mawta (Montagne de la Mort, nécropole de la XVI<sup>e</sup> dynastie), le village fortifié d'Aghourmi abritant les vestiges du Temple de l'Oracle.

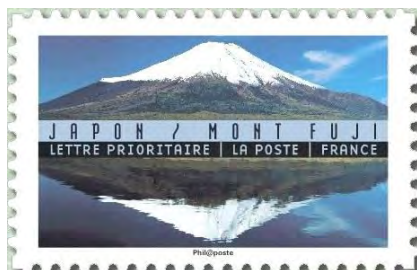


**JAPON - MONT FUJI** - photo : © Jon Arnold / hemis.fr

**Visuel** : Mont Fuji reflétant sur le lac Yamanaka (982 m), plus élevé et plus grand des 5 lacs bordant le volcan.

Le mont Fuji (3 776 m, point culminant du pays), montagne du centre du Japon, située sur la côte Sud de l'île de Honshū (île principale de l'archipel japonais), au Sud-Ouest de Tokyo. Situé dans une région où se rejoignent les plaques tectoniques pacifique, eurasiennne et philippine, cette montagne est un stratovolcan toujours considéré comme actif, sa dernière éruption s'étant produite fin 1707, bien que le risque éruptif soit actuellement considéré comme faible. À son sommet a été construit un observatoire météorologique et malgré les conditions climatiques rigoureuses, la montagne est une destination extrême-ment populaire en particulier pour les Japonais, qu'ils soient shintoïstes ou bouddhistes, en raison de sa forme caractéristique et du symbolisme religieux traditionnel qu'il représente. Il a ainsi été le sujet principal ou le cadre de nombreuses œuvres artistiques, notamment picturales au cours des siècles. **Art** : Katsushika Hokusai (1760-1849), maître d'estampe, en avait fait l'objet de sa vénération, dans ses "36 vues du Mont Fuji" (voir TP "La Grande Vague" du 19 janv.2015)

Juin 2013, il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO : "Fujisan, lieu sacré et source d'inspiration artistique".



**ITALIE - DOLOMITES** - photo : © Broker / hemis.fr

**Visuel** : Le massif du Latemar (2842 m, Ouest des Dolomites) et le bois de sapins verts se mirent sur les eaux claires du Lac Carezza ("Lac de l'Arc-en-Ciel", dans le Vénétie / Trentin-Haut-Adige, province de Bolzano).

Les **Dolomites**, massif des Préalpes orientales méridionales, sont situées au Nord-Est de l'Italie. Depuis juin 2009, les Dolomites sont inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Avant de prendre le nom de "Dolomites" (vers 1876), en hommage à Dieudonné Sylvain Guy Tancrède Gratet de Dolomieu (dit Déodat Gratet de Dolomieu, juin 1750-nov. 1801, commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, géologue et minéralogiste français), elles étaient couramment appelées "Monti Pallidi", les "montagnes pâles". Avec ses 3 343 mètres d'altitude, la "Marmolada" (ou "Reine des Dolomites" - en Vénétie) est le point culminant du massif.



**FRANCE - HAUTE-SAVOIE - CHAMONIX - MONT-BLANC** - photo : © Jacques Pierre / hemis.fr

**Visuel** : Réserve Naturelle Nationale des Aiguilles Rouges – versant Nord du massif du Mont-Blanc, lac des Chéserys, reflets des Aiguilles de Chamonix et du Mont-Blanc (2211 m).

Le mont Blanc, dans le massif du même nom, est le point culminant de la chaîne des Alpes. Avec ses 4 809 m, il est le plus haut sommet d'Europe occidentale. Il se situe entre le département de la Haute-Savoie en France et la vallée d'Aoste en Italie. La Mer de Glace est un glacier situé sur la face Nord du massif du Mont-Blanc, formé de la jonction de trois glaciers plus petits que sont les glaciers du Tacul, de Leschaux et de Talèfre. Il mesure au total 7 km et son épaisseur est d'environ 200 m, sa surface d'environ 40 km². Le sommet a depuis plusieurs siècles représenté un objectif pour toutes sortes d'aventuriers, depuis sa première ascension en 1786, il représente l'un des hauts-lieux de la pratique de l'alpinisme. Les Jeux Olympiques d'Hiver de 1924 ont eu lieu à Chamonix. Il est un objet de fascination dans de nombreuses œuvres culturelles et plusieurs TP français.



**BOLIVIE - LAGUNA COLORADA** - photo : © Hughes Hervé / hemis.fr

**Visuel** : Un reflet sur le "Lac Colorada" - "Los Lípez", depuis juin 1990, par la Convention de "Ramsar" (Iran, fév.1971) ou des "zones humides".

La Laguna Colorada est un lac salé (à 4278 m d'altitude, sur 60 km² de superficie et une moyenne de 35 cm de profondeur) situé dans la réserve nationale de faune andine Eduardo Avaroa sur l'altiplano bolivien (plaine d'altitude de près de 1500 m, à une moyenne de 3300 m d'altitude, dans la Cordillère des Andes – Argentine, Bolivie, Pérou et Chili), dans le département de Potosí (Sud-Ouest de la Bolivie, frontalier du Chili et de l'Argentine au Sud. Ce lac se trouve près de la frontière avec le Chili. Situé à une altitude de 4 278 m, il possède une superficie de 60 km² et une profondeur moyenne de 35 centimètres. La coloration rouge de ses eaux est due à des sédiments de couleur rouge et aux pigments de certains types d'algues qui y vivent. Les tons de l'eau vont des nuances marron jusqu'aux rouges intenses. C'est un lieu de reproduction pour les Flamant de James, très beaux oiseaux migrateurs que l'on dénombre par milliers dans ces eaux riches en minéraux – également le Nandou de Darwin (proche de l'autruche), espèce très menacée et d'autres migrateurs. Il y a également deux félins : les chats des Andes et ceux des Pampas.



**MADAGASCAR - MORONDAVA – ALLEES des BAOBABS** - photo : © Montico Lionel / hemis.fr

**Visuel** : Les baobabs et leur reflet sur l'eau des marécages (anciennes rizières en cours d'assèchement)

L'allée des baobabs (environ 400 m), est un groupe de baobabs qui bordent la route terrestre entre Morondava (Ouest du pays - capitale économique du Ménabé, province de Tuléar) et Belon'i Tsiribihina (dans la même région). De nombreux arbres gigantesques de 30 m de haut et de Ø 7,5 m, de l'espèce "Baobab de Grandidier" (Adansonia grandidieri), endémique de Madagascar, bordent cette avenue traversant des marécages envahis de jacinthes mauves.

Les baobabs (les "Racines du Ciel", vieux de plus de 800 ans, connus localement sous le nom de "renala" (en malgache pour "mère de la forêt"), sont un héritage des forêts tropicales denses qui ont prospéré à Madagascar. Les baobabs (environ 313) n'ont pas grandi isolément dans ce paysage sec et broussaillieux, mais ont fait partie d'une forêt dense aujourd'hui disparue (il ne reste plus que 10 % de forêts primaires aujourd'hui dans le pays).

L'espèce est classée en danger d'extinction sur la liste rouge de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) et c'est une zone protégée de 320 ha, depuis l'année 2007.





**GROENLAND - SERMERSOOQ** - photo : © Giuglio Gil / hemis.fr  
**Visuel** : Région de Kuummiut. Le fjord Ammassalik (Angmagssalik Fjord) et son glacier de Knud Rasmussen, le long de la côte Est.

La montagne de Kuummiut culmine à plus de 1000 m au-dessus du niveau de la mer. C'est un paysage féerique qui s'offre avec un point de vue à 360 degrés sur les fjords, îles, montagnes et glaciers environnants.

La municipalité de Sermersooq, en groenlandais "Kommuneqarfik Sermersooq", est une municipalité groenlandaise du Centre Sud et Sud-Est de l'île. Son chef-lieu est Nuuk (côte Sud-Ouest), la capitale du Groenland. Sermersooq signifie "lieu où il y a beaucoup de glace" en groenlandais.



**TANZANIE - MONT SHOMPOLE** - photo : © Barbier Bruno / hemis.fr

**Visuel** : Le Mont Shompole, se reflétant sur l'eau du lac Natron, s'ouvre sur l'immensité sauvage de la Vallée du Rift.

Le lac Natron est un lac salé alcalin endoréique d'origine tectonique dont la superficie variable le cantonne au Nord de la Tanzanie, ou lui fait traverser épisodiquement la frontière avec le Kenya. Ses eaux chargées de micro-organismes attirent une importante communauté de petits flamants roses qui se régale d'algues bleues et qui s'y reproduisent et y nidifient. Le lac tire son nom du natron, un minéral dont l'un des constituants, le bicarbonate de soude, est dissous en grande quantité dans ses eaux. Il a une teneur en sels minéraux tellement élevée que seuls des organismes particulièrement adaptés peuvent y survivre. Des flamants nains vivent sur le Lac Natron.



**BOTSWANA - PARC de MOREMI** - photo : © Guiziou Franck / hemis.fr

**Visuel** : la végétation de la savane du parc, se reflète sur le l'eau du delta de l'Okavango.

Cette région située en bordure Ouest du delta de l'Okavango, combine forêt, savane arbutive, plaine d'épandage et lagon. C'est la variété de sa faune et de sa flore qui a rendu cette réserve aussi célèbre (faunes, faune herbivore et d'innombrables oiseaux). C'est l'une des plus belles réserves du pays. La "Moremi Game Reserve", première réserve d'Afrique Australe dont la création a été initiée par les tribus locales sur leur propre territoire.

Inquiet de l'épuisement rapide de la faune et de la flore sur leurs terres ancestrales - en raison de la chasse non contrôlée et de l'empiétement du bétail - le peuple Tawanas de Ngamiland, sous l'impulsion de la veuve du chef Moremi, a pris l'initiative audacieuse de proclamer son territoire "réserve naturelle" en 1963.



**U.S.A. - FLORIDE - EVERGLADES NATIONAL PARK** - photo : © Jon Arnold / hemis.fr

**Visuel** : les herbes de la région marécageuse, se reflètent sur le milieu humide.

Le Parc National des Everglades est situé dans le Sud de la Floride (États-Unis). Il s'étend sur les comtés de Miami-Dade, Monroe et de Collier. Ce parc national renferme le plus vaste milieu naturel subtropical du pays, et englobe 25 % de la région marécageuse originelle des Everglades. Il a été déclaré réserve de biosphère en 1976, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979 et classé zone humide d'importance internationale en 1987. Dans ce parc, vivent 36 espèces considérées comme menacées, dont la panthère de Floride, le crocodile américain et le lamantin des Caraïbes. Il est également la principale zone de reproduction des limicoles tropicaux d'Amérique du Nord, et contient le plus grand écosystème de mangrove du continent américain. Plus de 350 espèces d'oiseaux, environ 300 espèces de poissons d'eau douce ou salée, 40 espèces de mammifères et 50 espèces de reptiles vivent dans le parc. Toute l'eau douce de Floride est "recyclée" dans le parc, dont celle de l'aquifère Biscayne. Les Everglades sont un lent système mouvant de rivières coulant vers le sud-ouest à environ 400 mètres par jour. Elles sont alimentées par la rivière Kissimmee et par le lac Okeechobee.



**CHILI - PATAGONIE - PROVINCE DE ULTIMA ESPERANZA** - photo : © Azam Jean-Paul / hemis.fr

**Visuel** : Cuernos del Paine (Cornes du Paine, au centre), vallée Bader et Monte Almirante Nieto (2640m, à droite). Les parties sommitales et leurs bases sont de couleur foncée, constitués de matériaux sédimentaires, alors que la partie centrale, composée de granite, est nettement plus claire.

Dans le Sud du Chili, la province de Última Esperanza est l'une des quatre provinces de la région de Magallanes et de l'Antarctique chilien, sa capitale provinciale est Puerto Natales. Le Parc National Torres del Paine est situé entre la Cordillère des Andes et la Steppe de Patagonie. Le Parc partage sa limite Nord avec le parc national argentin Los Glaciares et sa limite Ouest avec le parc national Bernardo O'Higgins (nommé en l'honneur de Bernardo O'Higgins, 1778-1842, officier militaire chilien). Administrativement, il appartient à la XII<sup>e</sup> région de Magallanes et de l'Antarctique chilien et à la province de Última Esperanza. Ce parc, créé en mai 1959, est déclaré réserve de biosphère, le 28 avril 1978 par l'UNESCO. Il est géré par un organisme chilien, la Corporación Nacional Forestal (CONAF). Sa principale fonction est la conservation des paysages, des écosystèmes des espèces et de la diversité génétique du massif del Paine (cordillère del Paine). Sa surface se caractérise par son hétérogénéité paysagère, où convergent des montagnes, des glaciers, des vallées, des étangs et de grands lacs. Il tient son nom de trois formations granitiques emblématiques du massif del Paine : les Torres (Tours) del Paine. Celles-ci lui confèrent un fort attrait touristique. De nombreux sentiers et refuges permettent d'en faire un lieu majeur de randonnée pédestre.



16 janvier 2017 : **Bloc Marc CHAGALL - 1887-1985**

**Marc Chagall** naît à **Vitebsk** (Biélorussie, alors partie intégrante de l'empire russe) le **7 juillet 1887**. L'artiste, dont le père est marchand de harengs, est le fils aîné d'une famille juive et modeste de neuf enfants. Malgré la distance entre son milieu et celui de l'art, il **découvre la peinture** après des études secondaires écourtées, **en fréquentant l'atelier d'un peintre local, Yehuda Pen** (juin 1854 - mars 1937, peintre et professeur d'art). Il rencontre bientôt **Bella**, fille de modestes bijoutiers qui devient sa fiancée et son inspiratrice. De **1907 à 1909**, il séjourne à **Saint-Petersbourg** (Russie). Il s'inscrit dans plusieurs académies puis il **travaille dans l'atelier de Lev Samoilovitch Rosenberg, dit Léon Bakst** (mai 1866 - déc. 1924, peintre, décorateur et costumier), **décorateur des Ballets Russes**. Il découvre alors les œuvres de l'avant-garde parisienne et rêve de se rendre à Paris. En **1911**, il peut enfin partir, grâce à une bourse offerte par l'avocat **Vinaver**. A Paris, son art se transforme radicalement : la couleur s'éclaircit, il s'approprie les découvertes de l'avant-garde, du fauvisme au cubisme.

**Timbre à date - P.J. :**  
**13 et 14/01/2017**

à Sarrebourg (57-Moselle)  
à Nice (06-Alpes Marit.)  
et au Carré d'Encre (75-Paris)



**Marc Chagall** s'installe à la **Ruche** où il rencontre les "**Montparnos**" de l'Ecole de Paris, des artistes : **Robert** (1885-1941) et **Sonia** (1885-1979) **Delaunay**, **Fernand Léger** (1881-1955), **Chaïm Soutine** (1893-1943), **Jacques Lipchitz** (1891-1973, sculpteur et peintre), **Moïse Kissling** (1891-1953), **Alexander Archipenko** (1887-1964, sculpteur et peintre), **Amedeo Modigliani** (1884-1920, peintre et sculpteur) et des écrivains : **Max Jacob** (1876-1944), **André Salmon** (1881-1969, poète, romancier, journaliste et critique d'art), **Blaise Cendrars** (1887-1961), **Wilhelm Apollinaris de Kostrowitski, dit Guillaume Apollinaire** (1880-1918, poète).

En **1912 et 1913**, il expose au **Salon des Indépendants** et réalise ses premiers chefs-d'œuvre **Hommage à Apollinaire** ("Adam et Eve", 1911, Centre Pompidou) - **Golgotha** (1912, Museum of Modern Art de New York). En **1914**, première exposition particulière, organisée à **Berlin** par **Herwarth Walden** à la **Galerie Der Sturm**, puis il rentre à **Vitebsk** (Russie) où la guerre le contraint à rester, il y réalise une suite de dessins sur la mobilisation et l'horreur.







En 1915 à Vitebsk, il épouse Bella, qui donne naissance à leur fille Ida en 1916, et sera directeur d'une école populaire des Beaux-arts. Il s'installe et travail à Moscou de 1920 à 1922, puis à Berlin où il réalise ses premières gravures. De 1923 à 1939, durant l'entre-deux-guerres, il s'installe avec sa famille à Paris et entreprend un voyage à travers la France pour s'en approprier les beaux paysages. Il va effectuer des déplacements dans divers pays, Palestine (1931), Pologne (1935), et obtient en 1937, la nationalité française grâce à l'appui de Jean Paulhan (1884-1968, écrivain, critique et éditeur). Il doit fuir la France occupée en 1941, et s'installe avec sa famille à New-York, où il retrouve de nombreux amis, écrivains et artistes, eux aussi réfugiés. En 1944, son épouse décède. Durant cette période américaine, Chagall bénéficie d'une reconnaissance internationale et assiste aux rétrospectives de son œuvre au Museum of Modern Art de New York, puis à Paris et ailleurs en Europe.

En 1948, Chagall revient s'installer et vivre en France, à Vence (06-Alpes-Marit.) pour une nouvelle étape de sa vie d'artiste. Ses techniques se diversifient : gravures, mosaïques, vitraux. Il continue de peindre des décors, conçoit des costumes pour l'opéra (sept. 1964, plafond de l'Opéra Garnier à Paris, 220 m², œuvre lumineuse, colorée, un hymne pour la musique et la vie). En 1970, il représente "une grive et une mère offrant du raisin à un enfant" pour l'étiquette du vin bordelais Château Mouton Rothschild (Pauillac, 33 Gironde). Depuis le 28 mars 1985, il repose au cimetière de Saint-Paul-de-Vence, sur les hauteurs du village.

*Portrait de Moïse Zakharovitch Chagalov, dit Marc Chagall, en 1915, par son professeur Iouri Pen (1854-1937, peintre)*

**Fiche technique :** 16/01/2017 - réf. 11 17 - Série artistique

**Marc Chagall 1887-1985 - un détail du vitrail "La Paix" à la Chapelle de l'ancien couvent des Cordeliers de Sarrebourg (57-Moselle) et un détail du tableau "Le Paradis" au Musée National Marc Chagall de Nice (06-Alpes Maritimes)**

Création : œuvres de Marc Chagall © Marc Chagall / ADAGP

Mise en page : Valérie LAGARDE - Impression : Héliogravure

Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Format bloc-feuillet : V 105 x 143 mm - Format TP : V 40,85 x 52 mm (36,85 x 48)

Dentelures : x - Barres phosphorescentes : Non

Prix de vente : 3,40 € (2 x 1,70 €) - Lettre Prioritaire jusqu'à 100g - France

Présentation : Bloc-feuillet indivisible de 2 TP - Tirage : 450 000

**Visuel :** le TP met en avant des scènes bibliques, l'un des thèmes cher à l'artiste, à travers deux univers caractéristiques de son art, le vitrail et la peinture :

détail du vitrail "La Paix", 1976 © Vitrail de Marc CHAGALL réalisé en collaboration avec Charles MARQ / ADAGP, Paris 2017, Hervé Lenain / hémis.fr

l'œuvre peinte "Le Paradis", 1961 au Musée national Marc Chagall de Nice (06-Alpes Maritimes) © Marc Chagall / ADAGP, Paris 2017, ak-images

l'arrière plan reprend le bouquet représentant "l'arbre de vie" du vitrail "La Paix".

**Vitrail "La Paix" ou vitrail de "l'Arbre de Vie" dans la chapelle de l'ancien couvent des Cordeliers.**

Située dans le centre historique de la ville de Sarrebourg (57 – Moselle), la Chapelle des Cordeliers, construite au XIII<sup>e</sup> siècle pour les frères Franciscains (appelés Cordeliers pour la corde, portée autour de la taille) est transformée en caserne suite à la Révolution (en 1792). A l'annexion allemande de 1870, elle devient un lieu de culte protestant. En 1927, le couvent devient un musée. En 1970, l'édifice fragilisé est détruit, sauf la chapelle, qui constitue l'élément fort du patrimoine (classé au M.H. le 18 déc. 1992).

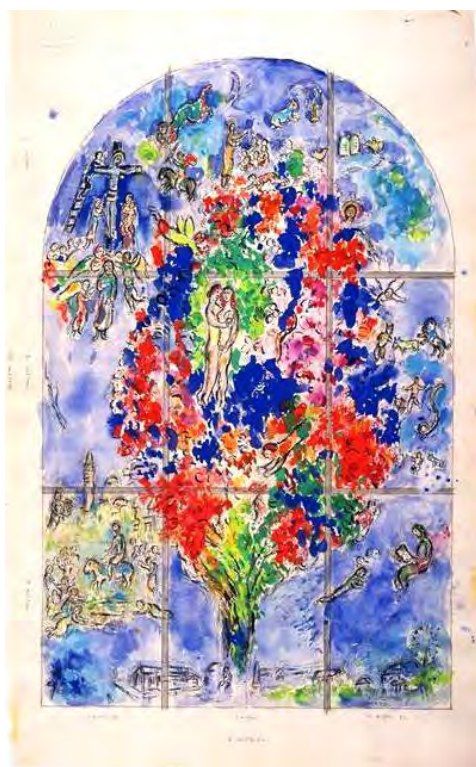
A la suite de cette démolition, pour boucher l'ouverture béante de la chapelle, la municipalité demande à l'artiste Marc Chagall la réalisation d'un vitrail. Celui-ci, dont le thème est la paix, est livré en 1976.

Ce vitrail mesure 12 m de haut, sur 7,50 m de large et pèse 900 kg. C'est Charles et Brigitte MARQ, maîtres-verriers à Reims (51-Marne), qui ont transposé l'œuvre peinte de Marc Chagall, sur ce grand vitrail.

**Autres vitraux :** de 1959 à 1963, Marc Chagall accepte de peindre les cartons des vitraux du croisillon Nord de la cathédrale St-Etienne de Metz (57-Moselle) avec pour sujets des épisodes de l'Ancien Testament.

**TP émis le 8 juil. 2002 à Metz :** détail du vitrail : "Eve et le Serpent"

Dessin et mise en page : Jacky LARRIVIERE - d'après photo : G. Gantzer



**Représentation :** l'Arbre de Vie est un thème présent depuis le début de l'Histoire

dans toutes les Civilisations, en dehors ou dans le cadre des symboles religieux. Il est à la fois lié au chandelier à sept branches hébraïque, à l'Arbre de Vie de la Genèse (Gn 2:9) placé dans le Paradis avec l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, ou à l'Arbre de Jessé de la Généalogie de Jésus.

Cet immense bouquet multicolore est un hymne à la vie, il symbolise la création toute entière dans son unité dynamique et sa fécondité. Au cœur de l'Arbre, le premier couple humain, Adam et Eve, l'homme et la femme sont tournés l'un vers l'autre. Sous le couple, sur la droite, un ange volant évolue.

Des visages, sont discernables dans les ballons rouges, répartis dans le "feuillage" de l'arbre.

**Scènes entourant l'arbre (dessous, à gauche, dessus et à droite) :** autour de l'arbre de vie (dominante verte, bleue, rouge, avec des nuances), les scènes représentées (dominante bleue à nuances) participent à l'élaboration du message universel de "Paix" confrontant l'Ancien Testament (Isaïe, la vision d'Isaïe, les tables de la Loi, la Ménorah (chandelier à 7 branches), Abraham et les trois anges, David) et le Nouveau Testament (la Crucifixion, l'entrée du Christ dans Jérusalem, le sermon sur la montagne).

-Au centre-bas, au pied de l'arbre (dominante bleue et verte), une mère et son enfant, sont entourés de bois, de cerfs et de maisons, évoquant le pays de Sarrebourg, comme l'avait souhaité Pierre Messmer.

- l'entrée de Jésus à Jérusalem. La fête des Rameaux où les habitants étendent des vêtements devant l'ânon que monte Jésus et agitent des palmes. Le roi David joue de la harpe, et anime de sa musique la scène.

- la Crucifixion du Christ, avec un soldat romain sur l'échelle. Les proches du Christ, autour de la croix. Une femme, probablement Marie, entourée de trois anges préparant l'Assomption.

-Jésus prêchant à ses disciples, évoque le Sermon des Béatitudes : Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

-des scènes bibliques, regroupant un "bœuf", un chandelier, les Tables de la Loi, deux oiseaux, un visage de jeune-fille coiffée d'une voilette (une jeune lorraine portant une hâlette, coiffe traditionnelle ?)

-scène évoquant Isaïe : "Le loup habitera avec l'agneau, la panthère couchera avec le chevreau.

Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble. Et un petit enfant les conduira".

-scène évoquant Abraham et les trois anges : un épisode du Chêne de Mambré en Cisjordanie (Genèse 18:1). Un ange annonce à Abraham, que dans un an, la vieille Sara, son épouse stérile, aura un fils.

*Maquette présentée en 1974, au maire de Sarrebourg, Mr. Pierre Messmer (TP sur Pierre Messmer - mars 2016)*





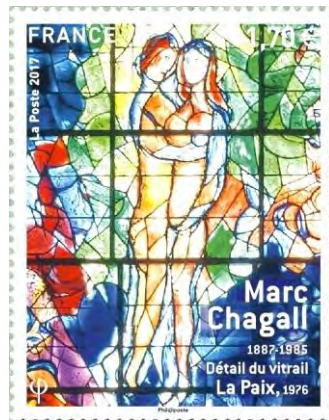
Marc Chagall confie l'ensemble de son travail à l'atelier Marq, depuis 1958.

**Technique** : les verres ont été élaborés comme pour tous les vitraux de Marc Chagall, par l'atelier Simon MARQ à Reims (maîtres-verriers depuis 1640).

Le vitrail est divisé en 9 panneaux délimités par d'épaisses barlotières. Ils sont ensuite divisés en 15 à 20 panneaux, avec une certaine irrégularité des lignes verticales.

Le vitrail (1974 à 1976) est signé Marc Chagall : Reims 1975 (séjour de Chagall) - St Paul 1976 (St-Paul-de-Vence, 06, Alpes-Maritimes, lieu de résidence de Marc et Vava Chagall de 1966 à 1985).

**Charles MARQ**, né en 1923 - décédé le 19 nov. 2006. En 1946, il rencontre Brigitte Simon (1926 - août 2009), la fille du maître-verrier rémois Jacques Simon (1890-1974). Ils se marient en 1949 et reprennent ensemble l'atelier paternel à Reims. C'est là qu'il apprend l'art du vitrail et va réaliser de grandes œuvres verrières.

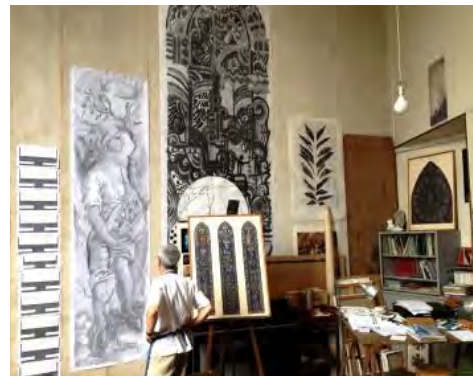


Détail du vitrail de la "Paix"



La sélection rigoureuse des verres et des colorations

**Atelier SIMON-MARQ** : la lignée des maîtres-verriers SIMON débute avec Pierre Simon en 1640. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, de père en fils et filles, douze générations ont su transmettre jusqu'à nos jours leur savoir-faire à la suivante. Cet héritage, représenté aujourd'hui par Benoît et Stéphanie Marq, fait de l'atelier SIMON MARQ l'une des plus anciennes entreprises de France. Au début du siècle dernier, Jacques Simon perpétue la tradition familiale héritée de son père, Paul Simon, et construit en 1926, l'atelier sur son emplacement actuel. En 1917, il sauve les vitraux de la Cathédrale de Reims, en les déposant en urgence sous les bombardements, et œuvrera sa vie durant à la restauration et à la recreation du patrimoine des vitraux de Champagne-Ardenne, dévastés par la guerre de 1914-1918.



L'une des pièces adaptées à la création, à l'échelle 1

Dès 1957, l'atelier SIMON-MARQ prend un nouvel essor avec Brigitte Simon et Charles Marq, son époux, qui, les premiers, font entrer dans le patrimoine historique civil et religieux les vitraux de grands peintres contemporains tels que Marc Chagall, Georges Braque, Serge Poliakoff, Juan Miro, Raoul Ubac, Maria-Hélène Vieira da Silva, etc... suivis de nos jours par François Rouan, David Tremlett, Imi Knoebel, Hans Erni, Jean-Paul Agosti, etc...

L'atelier SIMON MARQ a été racheté en 2011 par le groupe FORT ROYAL, qui s'attache aujourd'hui à faire vivre et à développer toute la richesse de cet héritage en collaborant avec des artistes contemporains pour la création de vitraux, pour des projets d'architecture et de décoration. L'atelier est depuis 2006 détenteur du label "Entreprise du Patrimoine Vivant", et a rejoint en 2012 le réseau d'excellence des "Grands Ateliers de France".



Nice, Musée National Marc Chagall (1973) - plus de 300 œuvres de l'artiste



Le Paradis, 1961, © Musée National Marc Chagall © cliché RMN Gérard Blot.

**Historique** : en 1969, le ministre de la Culture, André Malraux, décide la construction d'un musée pour conserver le "Message Biblique" après la donation à l'Etat de l'œuvre artistique de l'artiste Marc Chagall. L'architecte André Hermant (1908-1978) est choisi, c'est un ancien collaborateur d'Auguste Perret et de Le Corbusier, membre de l'UAM (Union des Artistes Modernes). Un jardin accueille les visiteurs, il est la réalisation d'Henri Fish, avec la participation de Chagall. Un jardin à la flore méditerranéenne, oliviers, cyprès, pins, chênes verts, aux tons froids et parsemé de fleurs blanches et bleues. Les agapanthes fleurissent ainsi tous les ans pour le 7 juillet, anniversaire de Chagall. Contre le bâtiment, un bassin reflète la mosaïque créée par l'artiste. L'inauguration a lieu en 1973, l'artiste va accompagner les premières années de la vie de l'institution, jusqu'à son décès en 1985. Il a imposé un auditorium, en ajoutant des vitraux et une mosaïque au sein du musée. Depuis 2007, le musée a été modernisé et agrandi pour répondre à l'augmentation du nombre de visiteurs. Site : [musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall](http://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall)



L'œuvre "Le Paradis" – de Marc Chagall – 1961 - huile sur toile, ht. 198 cm x larg. 288 cm :

elle fait partie des douze toiles conçues pour le "Message Biblique". Il s'agit en fait d'un diptyque où la "Création d'Eve" occupe le côté gauche, et la "Tentation d'Eve" le côté droit, alors que le "Paradis" y figure comme "le lieu même de l'intimité entre tous les membres de la Création, où hommes, bêtes et de nombreuses figures hybrides y vivent en harmonie dans une luxuriance de végétaux et d'eau soulignée par les tons de vert et de bleu".

La "Création d'Eve"

Au-dessus d'Adam assis en tailleur et levant le bras comme pour faciliter l'accès à sa côte, Dieu est représenté par une nuée blanche, sorte de cocon mystérieux soulignant le prodige de la création, d'où sort une Eve au geste pudique.

La "Tentation d'Eve" (détail du TP)

Des anges-poissons, des coqs, un lion et toutes sortes de créatures hybrides volent et flottent en souriant autour d'Adam et Eve. C'est encore le temps de la communion heureuse avec la nature, même le serpent tentateur paraît bienveillant. Tendrement enlacés sous l'arbre aux couleurs radieuses, avec seulement deux bras et trois jambes, comme le représente généralement Chagall, Eve tient dans sa main la pomme, le couple s'appropriant à partager le fruit défendu, celui de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui fera d'eux les égaux de Dieu. La juste répartition des masses colorées équilibre la composition.



## Les anciens timbres français honorant l'artiste Marc CHAGALL



**Fiche technique :** 12/11/1963 - Retrait : 10/10/1964 - Série artistique : Marc Chagall

**"Les Mariés de la Tour Eiffel" (1938-39) - Création :** œuvre de Marc CHAGALL

**Dessin et gravure :** Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce, rotative 6 couleurs

**Support :** Papier gommé - Couleur : Violet, rouge, vert, jaune, bleu et bistre

**Format TP :** V 40,85 x 52 mm (36 x 48) - Dentelures : 13 x 13 - Barres phospho.: Non

**Prix de vente :** 0,85 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 4 400 000

**Visuel :** peinture à l'huile sur toile de lin - V 136,5 x 150 cm (Primitivisme)

© Centre Georges Pompidou, Musée national d'Art Moderne de Paris)

A gauche, sa vie en Russie, où il épouse Bella, puis l'arrivée en France, symbolisée par la tour Eiffel et le coq, emblème du pays. Les mariés volent, comme pour s'enfuir vers un lendemain incertain (l'arbre). Les animaux symbolisent la vie pastorale de Chagall et de sa famille en Russie. Les amoureux, qu'il a souvent peints, le représentent avec sa femme.

Le violon, un symbole fréquent pour les juifs, en littérature et art, dépeint ses racines juives. Il est également un instrument de la musique traditionnelle et religieuse juive.

C'est de plus, un instrument que l'on peut facilement emporter avec soi. Quand Chagall a fini cette peinture, les nazis ont déjà commencé à expulser les juifs de leurs habitations. Chagall représente aussi un candélabre renversé, une image annonciatrice du bouleversement du monde, en ces heures sombres de la montée du fascisme nazi à travers l'Europe.



**Fiche technique :** 08/07/2002 - Retrait : 10/10/2003 - Série artistique : Chagall - Cathédrale St-Etienne de Metz - détail d'un vitrail "Péché Originel" ou "Eve et le Serpent" (baie Ouest - croisillon Nord - 1966) - Création : œuvre de Marc CHAGALL - Dessin et mise en page : Jacky LARRIVIERE d'après photo : G. Gantzer

**Impression :** Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format TP : V 40,85 x 52 mm (36,85 x 48) Dentelures : 13½ x 13

**Barres phosphorescentes :** Non - Prix de vente : 0,46 € - Présentation : TP / feuille - Tirage : 8 011 300

**Lieu du vitrail :** la cathédrale Saint-Étienne de Metz (57-Moselle, photo en début de journal). La construction s'étend sur trois siècles, à partir de 1240, elle présente une belle homogénéité de style puisque les critères stylistiques furent respectés à chaque campagne de construction. La cathédrale bénéficie de la plus grande surface vitrée de France, près de 6 500 m², mais également celle qui présente les plus grandes verrières gothiques d'Europe, familièrement surnommée la "Lanterne du bon Dieu".

Pierre Perrat (1340-1400) fut l'un des architectes de la cathédrale St-Etienne, le premier dont le nom nous soit parvenu. Il mena à bien la construction de sa voûte qui culmine à quarante-et-un mètres au-dessus du sol, au niveau de la nef, et fait également de celle-ci, l'une des plus hautes cathédrales de France.

**Visuel :** l'une des trois grandes verrières de Marc Chagall, traitant de l'Ancien Testament (deux baies de 1959 et la troisième signée : "Chagall 1963 Reims", se situant sur le mur Ouest, du transept Nord, relatant en quatre lancettes, l'histoire d'Adam et Eve. Sur la 3<sup>e</sup> lancette : "Eve accepte la pomme du serpent" (jaune citron et rose).

23 janvier 2017 : **Cœur de BALMAIN - Paris - "Cœurs griffés", sous la direction d'Olivier ROUSTEING**

**Pierre BALMAIN** (né le 18 mai 1914 à St-Jean-de-Maurienne (73-Savoie) - décédé le 29 juin 1982 à Paris), est un grand **couturier français** qui créa sa propre **maison de couture** et la dirigea jusqu'à son décès.

En 1941, il entre chez le **couturier Lucien Lelong** (1889-1958) et rencontre le **couturier Christian Dior** (1905-1957).

En 1945, il **ouvre**, avec l'appui de sa mère et d'anciennes ouvrières de **Cristóbal Balenciaga** (1895-1972, couturier et modiste espagnol), sa **propre maison de couture**. Il y présente sa **première collection** : les robes et les tailleurs épousent à la perfection les formes du corps. Les tons qu'il utilise dans ses créations sont particulièrement sombres et sobres.

Ses réalisations, comme son style "**Jolie Madame**" rencontrent un grand succès, en incarnant l'élégance française.

Il a signé les costumes de nombreuses pièces de théâtre et les robes de quelques actrices de cinéma, entre 1949 et 1981.

Il créa plusieurs parfums : en 1947, "Elysées 64-83", en 1948, "Vent Vert", en 1949 "Jolie Madame", en 1962 "Eau de Monsieur Balmain", en 1969 "Miss Balmain" et "Ivoire" en 1981.



**Fiche technique des TP :** 23/01/2017 - réf. 0,73 € : 11 17 005 et réf. 1,46 € : 11 17 004

**TP "Cœur de Balmain" à motifs graphiques :** thème de la collection printemps-été 2013, sont à l'honneur.

le style géométrique des rayures verticales black & white, les losanges noirs ou de couleurs,

les arabesques entremêlées de motifs floraux aux tons pastel, nous projetant dans les années sixties.

**Création :** BALMAIN - Mise en page : Aurélie BARAS - Impression : Héliogravure - Support TP : Papier gommé

Couleur : Quadrichromie - Format TP : Cœur (32 mm) dans un C 38 x 38 mm - Dentelure : x x

Barres phosphorescentes : Non - Faciale -TP Cœur losange noir et blanc, fond jaune et vert clair pastel à 0,73 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 2 500 020

Faciale -TP Cœur losange jaune et blanc, fond rose et vert pastel à 1,46 € - Lettre Verte jusqu'à 100g - France Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 1 500 000

**Particularité technique :** impressions en feuilles de 30 TP auto-adhésifs - Tirage : 20 000 / de chaque faciale

TP Cœur à 0,73 € - réf. 15 17 005 - 21,90 € / feuille indivisible

TP Cœur à 1,46 € - réf. 15 17 004 - 43,80 € / feuille indivisible

**BALMAIN - Paris :** 44, rue François 1<sup>er</sup> - Directeur artistique depuis 2011 : Olivier ROUSTEING

Depuis la création de la maison de couture, par Pierre BALMAIN, le siège n'a pas bougé.

Il a évolué, comme la Maison, avec les décennies, jusqu'aux transformations de 2009,

entreprises par l'architecte Joseph Dirand (1974, architecte & designer),

qui avait souhaité rendre hommage à l'identité originelle du lieu, donc du fondateur.

## La Maison BALMAIN de 1982 à nos jours

Contrairement à d'autres Maisons qui tournent le dos à leur passé, elle est toujours restée fidèle à la vision et à l'esprit aventureux de son fondateur Pierre BALMAIN, disparu en 1982, la Maison fut dirigée par une série de créateurs influents Erik Mortensen, Herve-Pierre, Oscar de la Renta et Laurent Mercier & Christophe Decarnin. Chacun d'entre eux a cherché l'équilibre entre propositions modernes et respect du riche héritage de la Maison. Olivier Rousteing, qui a travaillé aux côtés de Decarnin, a été nommé designer en 2011. Ses collections continuent de faire évoluer la marque.

Rousteing s'inspire du style inimitable et assuré de la parisienne contemporaine tout en incorporant le travail des maîtres ayant tenus la maison avant lui.



Maison Balmain - Paris, au cœur du "triangle d'or" (XVIII<sup>e</sup> siècle)







Aussi, il souhaite profondément continuer à confectionner des vêtements selon les techniques classiques de la couture française, aussi bien dans les broderies que dans le tailleur. Tout comme l'objectif de Pierre Balmain était de "toujours proposer aux femmes la bonne silhouette pour le bon moment", Rousteing tente de créer des vêtements en phase avec ce que les femmes veulent porter aujourd'hui. Son esprit couture visible à travers l'attention minutieuse apportée aux détails fait main s'allie à des silhouettes beaucoup plus modernes.

**Fiche technique du bloc : 23/01/2017 - réf. 11 17 090 – Bloc-feuillet "Cœur de Balmain"**

Création : **BALMAIN** - Mise en page : **Aurélié BARAS** - Impression : **Héliogravure**  
Support bloc-feuillet : **papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie**  
Format bloc : **V 135 x 143 mm** - Format TP : **Cœur (32 mm)** - Dentelure : **\_\_\_\_\_**  
Barres phosphorescentes : **Non** - Valeur faciale : **0,73 €** - **Lettre Verte** jusqu'à **20g** – **France**  
Présentation : **5 TP** - Prix de vente : **3,65 €** - Tirage : **650 000**

**Timbre à date - P.J. : 23 et 24.01.2017**  
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **BALMAIN Paris**  
Mise en page : **Aurélié BARAS**



**Acquisition par le Qatar** : le 21 juin 2016, la maison Balmain est rachetée en intégralité par la société Mayhoola, l'un des nombreux investisseurs de la famille royale du Qatar, possédant déjà la marque italienne Valentino, et cela devant plusieurs autres candidats.

30 janv. 2017 : **Les 12 Signes Astrologiques Chinois, par le peintre-calligraphe d'origine chinoise LI Zhongyao**

L'astrologie chinoise est fondée sur les notions astronomiques et calendaires traditionnelles, dont le cycle de douze ans représentés par douze animaux qui sont souvent associés avec les douze branches terrestres (ou rameaux terrestres). Les 12 animaux sont dans l'ordre : **Rat** (ou Souris - 鼠 shǔ),

**Bœuf** (ou Buffle - 牛 niú), **Tigre** (虎 hǔ), **Lapin** (ou Lièvre - 兔 tù), **Dragon** (龍 lóng (龙), **Serpent** (蛇 shé), **Cheval** (馬 mǎ (马),

**Chèvre** (ou Bouc, ou Mouton - 羊 yáng), **Singe** (猴 hóu), **Coq** (ou Phénix - 鸡 jī (鸡), **Chien** (狗 gǒu), **Cochon** (ou Sanglier, ou Porc - 猪 zhū).

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, ces **douze animaux-signes** ont été **adoptés** dans la **culture populaire** de nombreux pays.



**Fiche technique : 30/01/2017 - réf. 21 17 090 – Carnet "Les 12 signes astrologiques chinois"**

Création et calligraphie : **Zhongyao LI** - Mise en page : **Etienne THÉRY**  
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif**  
Couleur : **Polychromie** - Format carnet : **H 234 x 73,5 mm**  
Format 12 TVP : **C 33 x 33 mm (30 x 30)** - Dentelures : **Ondulées**  
Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **12 TVP (à 0,73 €)**  
**Lettre Verte** jusqu'à **20g** - **France** - Prix du carnet : **8,76 €**  
Présentation : **Carnet à 3 volets de 12 TVP** - Tirage : **4 000 000**

**Visuel** : l'artiste peintre-calligraphe LI Zhongyao a réalisé les douze dessins du carnet, dans l'esprit ancestral, sur papier de riz, ainsi que la calligraphie du titre des timbres, c'est-à-dire le nom de l'animal.

Le sceau rouge est la signature de l'artiste.

LI Zhongyao enseigne au Centre culturel de Chine à Paris et depuis 2006, a contribué à la réalisation de la plupart des blocs célébrant le nouvel an chinois.

**Timbre à date P.J. le 28.01.2017**

au Carré d'Encre (75-Paris)  
**Dédicaces de Mr. Zhongyao LI**



Conçu par : **Zhongyao LI**



Des **légendes** relatent comment les **animaux furent choisis** et comment fut déterminé leur **ordre**. Le plus souvent, la **sélection** se fait par le biais d'une **course** sous l'égide de l'Empereur de jade (ou Yuhuang Dadi, dieu chinois d'origine taoïste), régissant les autres dieux, **lié au Ciel** et à la **souveraineté**. Parfois c'est le **porc** qui arbitre, et les **incidents** se multiplient du fait de son **incompétence**.

**Année 2017 : Le Coq de Feu** : il est réputé pour son franc-parler et se montre parfois brutal et agressif. Il cause souvent des tensions et disputes quand les gens ne le connaissent pas encore. Ces jugements sont souvent basés sur des bonnes raisons. Mais cette franchise est plutôt proche de l'égoïsme car il ne s'intéresse guère à ce que pensent les autres. Cela le rend parfois insupportable. Le coq prend soin de son apparence et aime se faire remarquer. Il aime attirer l'attention sur lui, aime être admiré et qu'on lui donne raison. Il ne fait confiance à personne sauf à lui-même et à la valeur morale. Il est courageux et est prêt à risquer sa vie pour protéger celui qu'il aime ou pour la loyauté.

C'est pourquoi le coq peut faire un bon militaire. Le coq est souvent plus agréable en société que dans l'intimité.

En général, le coq est travailleur. Il veut toujours en faire plus que ce qu'il peut et entreprend des tâches au-dessus de ses forces.



Année 2017 / 2018 – le Coq de Feu



TVP du carnet, dans l'ordre du cycle sexagésimal, système chinois de numérotation des unités de temps basé sur la combinaison de deux séries de signes, les dix tiges célestes (ou troncés célestes) et les douze branches terrestres (ou rameaux terrestres) permettant d'obtenir soixante combinaisons différentes.

Numéro – signe (nom français) - les douze branches terrestres – nom chinois – Yin (lune et glace, part féminine) et Yang (soleil et feu, part masculine)

1 - Rat (ou Souris - 鼠shǔ)



子 zi (Yang)

2 - Bœuf (ou Buffle - 牛niú)



丑 chou (Yin)

3 - Tigre (虎hǔ)



寅 yin (Yang)

4 - Lapin (ou Lièvre - 兔tù)



卯 mao (Yin)

5 - Dragon (ou Léopard - 龍lóng - 龙)



辰 chen (Yang)

6 - Serpent (蛇shé)



巳 sì (Yin)

7 - Cheval (馬 mǎ - 马)



午 wu (Yang)

8 - Chèvre (ou Bouc, ou Mouton - 羊yáng)



未 wei (Yin)

9 - Singe (猴hóu)



申 shen (Yang)

10 - Coq (ou Phénix - 鷄 jī - 鸡)



酉 you (Yin)

11 - Chien (狗gǒu)



戌 xu (Yang)

12 - Cochon (ou Sanglier, ou Porc - 猪zhū)



亥 hai (Yin)

### Collectors "Bonne Année 2017" - Le Coq de Feu, symbole de chance



Collector Lettre Verte pour la France



Collector Lettre Prioritaire pour le Monde

Fiche technique : 28/01/2017  
2 collectors "Coq", symbole de la Chance  
Bloc-feuillet, 4 MTAM + textes : Coq de Feu (visuel, reprise de celui du carnet)  
Création et calligraphie : Zhongyao LI  
Mise en page : Etienne THERY  
Support : Papier auto-adhésif  
Impression : Offset - Couleur : Polychromie  
Format bloc-feuillet : V 90 x 196 mm  
Format MTAM : V 37 x 45 mm (32 x 40)  
zone personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm  
Dentelure : Prédécoupe irrégulière  
France : Lettre Verte jusqu'à 20 g  
Barres phosphorescentes : 1 à droite  
Prix de vente : 4,60 € (4 x 0,73 €)  
réf : 21 17 901 – Tirage : 10 020  
Monde : Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g  
Barres phosphorescentes : 2  
Prix de vente : 6,70 € (4 x 1,30 €)  
réf : 21 17 911 – Tirage : 11 020  
Présentation : Demi-cadre gris vertical  
micro impression : Phil@poste  
et 5 carrés gris à gauche + France et La Poste

Timbre à date P.J.  
le 28.01.2017

au Carré d'Encre  
(75-Paris)

Conçu par :  
Zhongyao LI



Dos des collectors : l'astrologie chinoise



30 janv. 2017 : **Château du Pailly, Fleuron de la Renaissance (1563/1573) - 52 Haute-Marne (12 km au Sud-Est de Langres)**

Le **château du Pailly**, de style ionique et corinthien, est l'un des plus prestigieux fleurons de l'architecture Renaissance en Bourgogne-Champagne. Il a été construit entre 1563 et 1573 pour Gaspard de Saulx de Tavannes, compagnon d'armes de François 1<sup>er</sup>. Situé à l'emplacement d'une ancienne forteresse féodale, dont il a vraisemblablement conservé le donjon massif de plan barlong (allongé transversalement), un ensemble de courtines et de corps de logis dessinant un trapèze irrégulier, flanqué à ses angles de 3 tours rondes. Les façades extérieures ont gardé l'aspect quelque peu martial d'un édifice militaire.

En revanche, la cour d'honneur bénéficie d'un agencement et d'une décoration particulièrement raffinés, témoignage de la maîtrise parfaite des principes architecturaux de la Renaissance classique. L'intérieur du château présente de vastes salles, richement ornées, aux cheminées monumentales.



Fiche technique : 30/01/2017 - réf. 11 17 042 - Série Commémorative :

Création et gravure : Claude ANDREOTTO - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Format : H 40,85 x 30 mm (38 x 26) - Dentelure : x

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,73 € - Lettre Verte jusqu'à 20 g - France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 000 080

**Visuel** : sur le timbre-poste, l'artiste-graveur a représenté à droite : aile Nord et doutes, avec la tours d'angle Nord-Ouest, les façades Nord du pavillon d'Honneur et de l'ancien Donjon, à l'extrémité, la tour Nord-Est.

à gauche : l'entrée de l'escalier du pavillon d'Honneur (aile Nord, côté cour), vue à travers un "œil de bœuf" du haut de l'escalier en tourelle, de l'aile Sud-Est.

**TàD** : Le maréchal de Tavannes, dans sa jeunesse, représenté sur le bas-relief, au dessus de l'entrée du pavillon d'Honneur, portant la devise des Saulx de Tavannes "Quo Fata Trahunt", "Allons où le destin nous entraîne"...

**Timbre à date - P.J.** : 27 et 28/01/2017

Le Pailly (52-Hte-Marne) et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Claire PELOSATO



**Réalisation du TàD** : l'illustratrice Claire PELOSATO a réalisé le visuel de l'oblitération.

Elle est diplômée en arts graphiques du lycée Henri-Loritz de Nancy et certifiée en étude des arts plastiques et en communication spécialisation illustration à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg. Elle a créée sa maison d'édition proche de Metz : "Le Crayon à Roulettes".

Elle illustre des livres pour enfants, et accompagne de nouveaux artistes Lorrains.

Elle sera présente au salon "Plumes à connaître" de Maizières-Lès-Metz le 29/01/2017.

**Visuel du TàD** : la reprise partielle du bas-relief de l'entrée principale sur cour, du pavillon de l'angle Nord-Ouest, dans le prolongement de l'ancien donjon. Illustration gauche du TP.

**Représentation** : Le saut du jeune maréchal, duc de Saulx-Tavannes. Un chevalier bardé de fer et casqué chevauchant et sabrant un ennemi invisible, dans la forêt de Fontainebleau. Une évocation de "Persée monté sur Pégase". Les rochers de la forêt, étant remplacés par des tours. Cette représentation peut également évoquer sa lutte acharnée contre l'hérésie du protestantisme.



**Gaspard de SAULX de TAVANNES, maréchal de France, gouverneur de Provence et amiral des mers du Levant.**

Il naît à Dijon en mars 1509, et décède le 19 juin 1573, en son château de Sully. Seigneur de Tavannes, il est issu d'une illustre famille de Bourgogne, qui tire son origine des comtes de Saulx, château situé à cinq lieues de Dijon.

Gaspard de Saulx participe entre 1525 et 1529, aux campagnes d'Italie du roi François 1<sup>er</sup> (règne, 1515-1547).

En 1536, il obtient, par un coup de force, l'évacuation de la Provence, des troupes de Charles Quint, au siège de Marseille. En juin 1542, il obtient la lieutenance de la compagnie de gendarmes du duc d'Orléans et le suit dans sa campagne du Luxembourg. Il se distingue à plusieurs reprises, lors de batailles entre 1544 et 1554. Début 1552, il est à la tête de l'armée du roi Henri II, s'emparant et annexant les Trois Evêchés, dont Metz le 18 avril 1552.

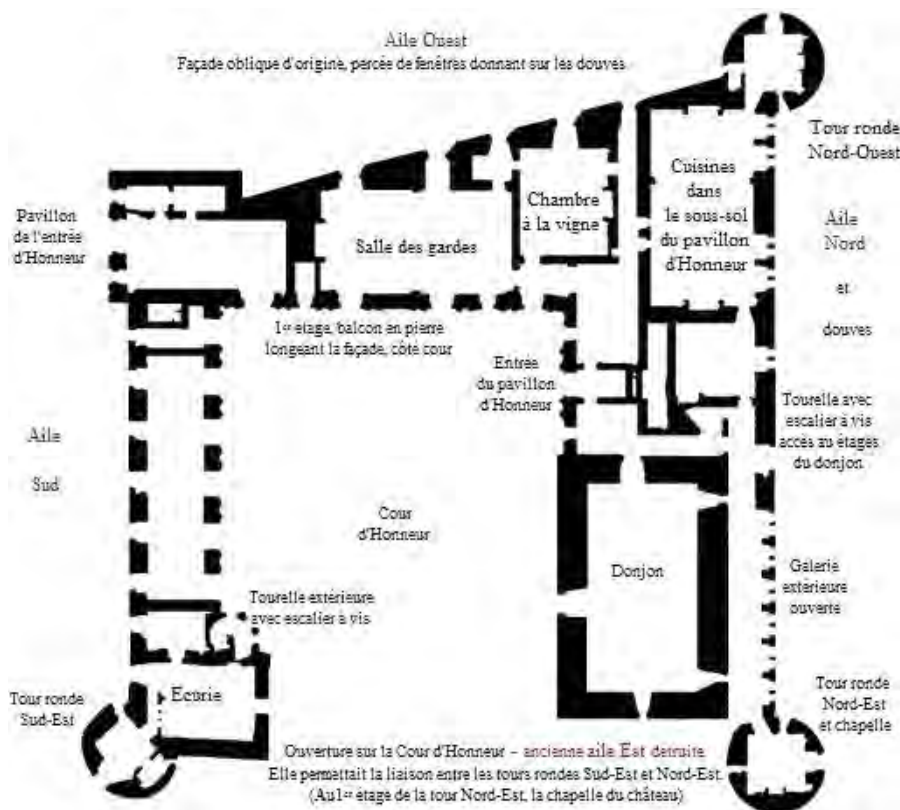
Le roi Henri II (règne, 1547-1559) lui remet sa propre écharpe de l'Ordre de St-Michel, le 12 août 1554, après la bataille de Renty (Pas-de-Calais), contre le Saint-Empire romain germanique et la monarchie espagnole.

*L'œuvre de Nicolas Guy Brenet, musée de Versailles, relatant ce fait d'armes du 12 août 1554*

*Sceau du duc Gaspard de Saulx-Tavannes, maréchal de France – avec la devise "Quo Fata Trahunt"*



En 1558, Gaspard de Saulx-Tavannes obtient la lieutenance générale de Bourgogne jusqu'au 28 nov.1570, où le roi Charles IX (règne, 1560-1574) le fait maréchal de France, puis au mois d'octobre suivant, gouverneur de Provence et amiral des mers du Levant. Il s'investit, avec zèle, dans la croisade contre le protestantisme, et serait l'un des instigateurs du massacre de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572. Il décède en son château de Sully en juin 1573 et fut inhumé en la Sainte-Chapelle de Dijon (1172 - détruite de 1802 à 1804).



#### Architecture du château du PAILLY

Le **château du XIV<sup>e</sup> siècle** bénéficie d'une enceinte trapézoïdale, protégée par son fossé, ses ponts-levis, ses tours d'angle circulaires et son donjon rectangulaire aux murs épais.

Le **château actuel** est constitué de trois ailes, au Nord, à l'Ouest et au Sud, l'ancienne aile Est disparue, offre une large perspective sur la cour d'Honneur, les pavillons et le donjon dominant.

Les doutes en eau ne protègent plus que les façades Nord, vers le parc-jardin et Ouest, vers l'ancienne Basse cour.

Les ponts-levis ont disparus, l'ancienne entrée d'Honneur, bénéficie d'une très belle façade Renaissance italienne.

La cour a conservé trois façades nettement différenciées :

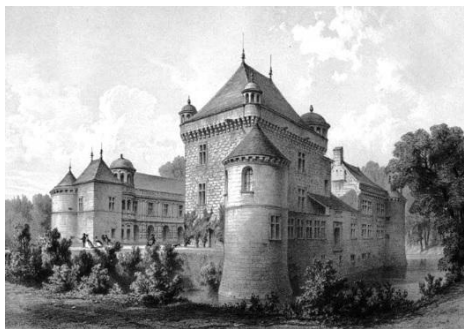
la façade Ouest, au balcon de pierre reliant la galerie de l'aile Sud, au pavillon de l'escalier d'Honneur au Nord qui contraste étrangement avec le donjon auquel il est accolé et relié par un escalier à vis, dont la coupole dépasse la toiture. Dans l'angle Sud-Est de la cour, le pavillon Sud est desservi par une tourelle extérieure et son escalier à vis.

La **façade de l'escalier d'Honneur, pavillon Nord-Ouest**, bénéficie d'une porte d'entrée surmontée d'une plaque en marbre portant une inscription effacée, accompagnée de part et d'autre de deux pilastres cannelés séparés par des panneaux en pierre rustiquée. La frise est formée d'ornements de feuillages.

La disposition du premier étage est la même que celle du rez-de-chaussée, mais les pilastres sont remplacés par des colonnes cannelées d'ordre composite, dont le fût est entouré de couronnes d'olivier. Des niches, aujourd'hui vides de leurs statues, séparent les colonnes, au dessus desquelles régnent une frise richement sculptée. Sous la fenêtre, un bas relief, en partie fracturé, rappelle le saut du maréchal de Tavannes dans la forêt de Fontainebleau (voir le TàD). Une lucarne à fenêtres géminées accompagnée de chaque côté d'un pilastre et d'une colonne cannelée, s'élève sur un attique décoré d'un médaillon. La lucarne est surmontée d'un écusson entouré du cordon de l'ordre du Saint-Esprit, et qui portait le lion en champ d'azur (armes des Saulx).



A droite du pavillon d'Honneur, est accolé le donjon, la structure la plus ancienne du château. Au XVI<sup>e</sup> siècle, on ouvrit dans ses façades, deux étages de fenêtres, et ses murs furent surmontés d'une espèce d'attique supporté par des modillons en forme de mâchicoulis (permet de soutenir une corniche), puis on éleva à ses quatre angles des tourelles à jour en pierre, trois guérites pour les sentinelles, et la dernière dotée d'un escalier à vis, pour permettant d'atteindre la plate-forme du donjon (défense traditionnelle d'un ancien donjon). A l'angle Nord-Est se situe une tour ronde, rescapée de la destruction partielle de l'aile Nord et de l'aile Est aujourd'hui disparue, elle renferme à l'étage, la chapelle du château.



Vue Nord-Est du château (gravure du XIX<sup>e</sup> siècle)

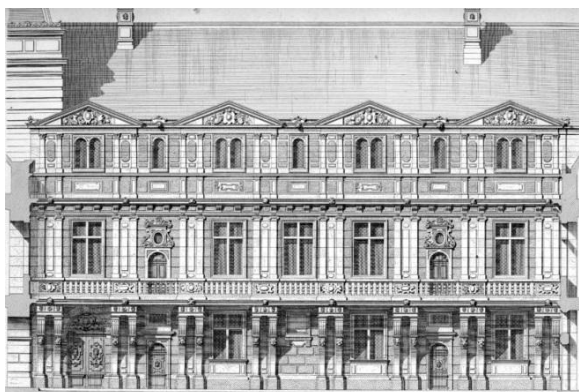


Façades Nord-Ouest, côté cour et entrée d'Honneur du pavillon



Façade Sud-Ouest, pavillon d'entrée principale "Renaissance"

Le pavillon Sud-Ouest, ancienne entrée principale, appartient au style Renaissance, avec sa riche élégance. Un soubassement en pierres rustiquées pourvu d'une porte charretière et deux portillons piétons de part et d'autre. Cette structure supporte deux étages, ornés chacun de huit colonnes cannelées, d'ordre ionique au premier étage, et corinthien au second. Ces colonnes réunies par deux, sont séparées par des moulures encadrant des panneaux de marbre. Sur la frise du premier étage, un ornement en feuillage en forme de panache, reproduite dans plusieurs parties du château, la frise du second étage est ornée de modillons qui supportent la corniche. La façade du pavillon Sud, rejoint la tour ronde Sud-Est.



Aile Ouest de style Renaissance (deuxième étage réalisé partiellement)



Les consoles géminées, cannelées et ornées de têtes de lions sculptées



Tourelle escalier ajourée

L'aile Ouest, côté cour, de style Renaissance, n'a pas été totalement réalisée. Le balcon en pierre, longeant la façade, est supporté par des consoles géminées (par deux, avec un espacement), cannelées et ornées de têtes d'animaux. Les fenêtres du premier étage, donnant sur le balcon, sont séparées par deux pilastres à chapiteaux ioniques. Deux portes étroites, surmontées d'un oculus et de sculptures décoratives (dont le chou bourguignon, imaginé par Hugues Sambin, v.1520-1601, ébéniste, décorateur, sculpteur et graveur) permettent l'accès au balcon. Au deuxième étage (actuelle toiture), est présent, à gauche de la façade, un seul attique, couronnant l'entablement de la corniche de cette façade.

Aile Sud, le pavillon est également typique de la Renaissance, sa galerie du rez-de-chaussée présente un plafond en voûte d'arête et s'ouvre sur la cour, par cinq arcades rustiques à bossage, encadrées de pilastres. A l'étage, la "galerie des tableaux" (ou galerie du Billard) est éclairée par cinq baies posées sur des tables rectangulaires. Une corniche à gargouilles et un attique, se poursuivent jusqu'à la façade Ouest. A son angle Sud-Est, une élégante tourelle à jour, dotée d'un escalier hélicoïdal, permet l'accès à l'étage de cette aile Sud et de la courte partie conservée de l'aile Est. Il servit probablement à accéder aux anciennes terrasses du bâtiment, aujourd'hui les combles sous toiture.

Remarque : le visuel gauche du TP correspond à une perspective sur l'entrée du pavillon d'Honneur (aile Nord-Ouest, côté cour) que l'on découvre à travers l'oculus situé en partie basse du garde-corps, au dernier niveau, sous la coupole (un bel effet visuel, qui a probablement inspiré le photographe et le créateur du timbre).



A l'intérieur du château : de vastes salles, comme dans nombres de château médiévaux, occupent la largeur des bâtiments. La distribution intérieure se faisait par nombres de passages, paliers et escaliers, une circulation compliquée, qui a été améliorée au Pailly, par le balcon de l'aile Ouest, côté cour. Presque toutes les salles sont voûtées, et pourvues de vastes cheminées servant à les chauffer. Dans la grande salle, ouvrant sur le balcon, une grande cheminée est ornée d'un bas-relief, représentant le maréchal de Tavannes à genoux, couvert d'une armure antique, derrière lui son cheval, retenu par une femme. A sa droite, Minerve lui présente des armes, près d'elle, deux femmes préparent des lauriers et une couronne, tandis que deux Génies écrivent sur des tablettes, ses exploits.

Au premier étage du donjon, la vaste salle (la Salle-Dorée) bénéficie d'un beau plafond en bois, supporté par des poutres ornées de peintures. Les embrasures des fenêtres étant également couvertes de peintures d'ornements, encadrant des médaillons aux sujets mythologiques. Les plafonds d'accès aux fenêtres, étaient décorés de l'écusson des Saulx-Tavannes et de celui de l'épouse aux armes de Tresmes. Dans la salle, une cheminée en pierre, incrustée de marbre, avec au centre l'écusson des Saulx-Tavannes, supporté par des griffons et surmonté d'un casque timbré d'un lion, entouré de guirlandes de fruits, d'ornements et de deux écussons aux armes effacées. En face, une autre cheminée repose sur deux piédroits décorés d'hermès, personnages sans bras, aux visages et aux troncs très réalistes. Une draperie donne vie à l'ensemble, comme un souffle parcourant les guirlandes, les couronnes de fleurs au son de quatre anges musiciens.

La cheminée de la grande salle, à l'étage du pavillon Ouest

La cheminée de la Salle Dorée, aux armes des Saulx-Tavanne



Donjon, Salle-Dorée – la cheminée aux armes des Saulx-Tavanne



Salle Dorée – la cheminée aux deux piédroits décorés d'hermès, à la draperie et aux anges musiciens.







Vue aérienne du château et du jardin (façade Nord)



La façade Nord du château, côté jardin

### Carnets "Marianne"



**Fiche technique :** 16/01/2017 - réf. : 11 17 400 - Carnets pour guichet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires "Semaine de la Langue Française et de la Francophonie" du 18 au 26 mars 2017

Conception graphique : Emilie VITALI & Laura KNOOPS – Mise en page : © MCC  
Impression carnet : Typographie – Création des 12 TVP : CIAPPA & KAWENA

Gravure : Taille-Douce – Support : Papier auto-adhésif – Couleur : Rouge

Format carnet : H 130 x 52 mm – Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22)

Barres phosphorescentes : 2 – Dentelure : Ondulée verticalement – Prix de vente : 10.20 € (12 x 0,85 €) – Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France – Tirage : 3 000 000 de carnets

### Nouveautés et présence au Salon d'Automne 2016, de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)



**Fiche technique :** 02/01/2017 - réf. 12 17 050 – SP&M – série courant : carte physique en relief  
Création : Phil@poste - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Vert sur fond bleu foncé - Format : V 20 x 26 mm (17 x 23) - Faciales TVP : 20 g (0,43 €, Outre-Mer, au départ de S.P.M.)  
Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 200 000 (complémentaire à la série du 21 mars 2016)

**Histoire :** Avant l'arrivée des explorateurs et des pêcheurs de l'Europe Chrétienne, les Indiens et les Inuits ont pu passer par St Pierre et Miquelon et y séjourner un certain temps. Les Anglais en 1497, puis les Portugais en 1500 et 1501 ont été les premiers explorateurs officiels de l'Amérique du Nord. Le navigateur portugais Joao Alvares Fagundes a visité l'archipel avant 1521. Les premiers Européens qui sont venus pêcher dans la région au début du XVI<sup>ème</sup> siècle sont les Français, les Basques et les Portugais. En 1534, 1535 et 1536, le Malouin Jacques CARTIER (St-Malo, sept. 1491 - sept. 1557) explore la région du Golfe du Saint-Laurent (1534). Les Français et les Anglais se partagent l'île au XVII<sup>ème</sup> siècle. Des habitants permanents se sont installés à Saint-Pierre à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle. Au cours des années, les îles passent successivement sous la domination anglaise et française pour devenir définitivement françaises le 22 juin 1816.

**Timbre à date - P.J. :** 01/01/2017  
Saint-Pierre-et-Miquelon (975)



Carte de l'archipel de S.P. & M  
Meilleurs Vœux de chez Nous

**Timbre à date - P.J. :**  
25/01/2017



**Fiche technique :** 30/01/2017 - réf. 12 17 051 – SP&M – série des oiseaux  
**Paruline masquée** (*Geothlypis trichas*) est un oiseau passériformes (passereaux) appartenant à la famille des Parulidae – genre : *Geothlypis trichas*

Création : Phil@poste, d'après photo de Patrick BOEZ - Impression : Offset Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Faciales : 0,75 €, LP jusqu'à 20g, départ de S.P.M. vers les DOM et la France métropolitaine - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 50 000

Cette espèce est présente dans toute l'Amérique du Nord, il existe d'après Alan P. PETERSON (1920-1998, ornithologue, taxonomiste américain), 14 sous-espèces. taille : 11 à 13 cm, enverg. 15 à 19 cm, poids : 9 à 10 g. – longévité : jusqu'à 10 ans



La paruline masquée est petit oiseau brun-olive et jaune, avec un bec court, tranchant et noir, des pattes rosâtres et une queue inhabituellement arrondie au bout. Le mâle adulte a un masque facial noir, bordé en haut et en bas d'une bande gris blanchâtre. Il est jaune vif sur la gorge et la poitrine. Il a l'abdomen blanc, ainsi que les sous caudales. Cet oiseau réside dans les buissons, les jonchaies et d'autres couverts bas près des marais, des mares et des fleuves, il occupe le même type d'habitat lorsqu'il nidifie ou qu'il hiverne. L'espèce couvre un grand territoire, de l'Alaska aux Sud des Etats-Unis, d'une côte à l'autre. Son lieu d'hivernage, s'étend du Sud des Etats-Unis au Nord du continent Sud américain, et dans les Antilles. La paruline masquée est généralement insectivore, et se déplace lorsque la nourriture manque. Elle glane sur les feuillages pour trouver des insectes et des larves, comme les sauterelles, les libellules, les scarabées, les papillons et les araignées. Elle consomme aussi parfois des semences. Ses prédateurs sont les serpents, les tortues, les ratons laveurs, les opossums, et d'autres animaux qui peuvent trouver le nid bas avec les œufs ou les poussins. Les adultes peuvent également être attaqués par des rapaces.

### Un petit souvenir de Noël 2016 à METZ à l'aube de cette nouvelle année.

Eglise Ste-Ségolène, les traditions de Noël et la vie rurale au XIX<sup>e</sup> siècle en Provence, avec santons et automates dans un décor naturel.

Place de la République - Fête de la glace, avec les contes merveilleux de Perrault, Grimm et Andersen.

Ne pouvant répondre individuellement à tous mes Amis je leur adresse mes remerciements pour leurs bons vœux.

**Je vous souhaite une année de Paix, de santé et de Bonheur** SCHOUBERT Jean-Albert

